

Au cœur du message

Bienvenus dans ce deuxième module. Nous chercherons à répondre sur le fond de « comment présenter le message de l'Évangile ? ». Dans ce deuxième module, vous allez retrouver deux sujets qui sont consacrés à la question du contenu. Dans un premier temps je vous propose de découvrir ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile, dans les évangiles, dans le livre des Actes des Apôtres, et dans les épîtres. Le tour sera vite fait, il s'agit juste dans un premier temps d'avoir un aperçu de notre sujet.

1- Dans les évangiles que remarquons-nous ?

Eh bien, dans les évangiles nous remarquons qu'ils soient de Mathieu Marc Luc ou Jean, l'évangile avec un grand E c'est plus que le message écrit : l'Évangile c'est la personne de Jésus-Christ.

Dans Matthieu 4 verset 23, il nous est dit la chose suivante (je prends ma vieille grosse Bible c'est la traduction de la TOB. J'aime bien cette traduction, parce qu'elle est assez littérale et très intéressante). Matthieu 4 verset 23 nous dit ceci : « Parcourant toute la Galilée il enseignait dans leur synagogue. » C'est-à-dire-il, c'est Jésus, « proclamait la bonne nouvelle du règne et guérissait toutes maladies et toute infirmité pour le peuple ».

Et puis dans l'évangile de Marc au chapitre 1 verset 1. Il nous est dit la chose suivante : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ. Fils de Dieu ». Donc aussi bien chez Mathieu que chez Marc, on voit que l'Évangile est lié à la personne de Jésus. Nous retrouvons également au cœur de l'Évangile, la question ou la notion du royaume ou du règne de Dieu. On trouve notamment la question du Royaume de Dieu qui est largement mentionnée chez Mathieu.

Le règne de Dieu, c'est parler d'une autre manière de l'Évangile. Jésus ne parlait pas de l'Évangile. Il n'utilisait pas forcément ce terme là, mais Jésus parlait du Royaume de Dieu, et il dit que dans sa personne, le royaume de Dieu a fait irruption. Le royaume de Dieu, c'est quoi ? Le royaume de Dieu, c'est l'endroit où Dieu règne, où Dieu est présent. Je ne vais pas faire très long, mais dans l'Ancien Testament, on voit que Dieu se manifeste à certains moments donnés, il va manifester sa royauté ou sa présence. Avec Jésus, le Christ dira maintenant dans ma personne (je paraphrase) le royaume de Dieu est présent. Et ce royaume se voit. Il se voit dans le sens que le pardon des péchés est accordé. Comme nous l'avons lu dans Matthieu 4 v 23, les signes du royaume sont présents et vont encore se manifester.

Alors par rapport à ce que je disais tout à l'heure, il ne faut pas confondre entre salut et guérison. Cela me paraît important, on le voit chez Jésus les deux sont liés. Je vous ferai remarquer que c'est lié à la personne du Christ et il pouvait bien les imbriquer tous les deux facilement, parce qu'il était bien au clair là-dessus. Alors que parfois pour nous aujourd'hui c'est plus compliqué et donc il vaut mieux scinder les choses, ou en tout cas faire attention comment présenter l'évangile.

Au cœur de l'Évangile, vous retrouvez cette notion du Royaume de Dieu, vous trouvez le pardon des péchés et vous trouvez aussi les signes du royaume qui sont là et qui accompagnent l'annonce de l'Évangile.

2- Dans le livre des Actes que trouvons-nous ?

Dans le livre des Actes nous trouvons ce que j'appelle plusieurs têtes de chapitres. C'est-à-dire plusieurs énoncés, et nous les retrouvons particulièrement dans la prédication des apôtres, que ce soit l'apôtre Pierre ou de l'apôtre Paul. Nous retrouvons plusieurs têtes de chapitres. Ces têtes de chapitre diffèrent un petit peu, en fonction de la prédication, si elle est adressée à des Juifs ou à des païens.

J'ai noté les deux têtes de chapitres suivantes : d'abord on retrouve dans la présentation de l'Évangile ou dans la prédication apostolique, le fait que Christ est mort et ressuscité on le retrouve à chaque fois. Ensuite on trouve aussi que les prophéties sont accomplies par Jésus : Il est de la descendance de David, il est à la droite de Dieu où il siège désormais, où il a toute autorité. Il reviendra comme juge. Dernier élément qui est parfois évoqué par les apôtres, c'est le fait que l'action de l'Esprit dans l'église est le signe de sa présence.

Souvent, vous trouvez en effet dans le livre des Actes des Apôtres des expressions du style « Comme vous le voyez. Comme vous l'entendez. » Autrement dit, l'Esprit de Dieu agissait, des personnes se convertissaient et il y avait des miracles, il y avait des signes. C'était la preuve que Jésus était vivant et que Dieu agissait dans son église.

Il y a donc plusieurs têtes de chapitres. Dans ces têtes de chapitres, il y a des choses qui sont propres à la prédication aux juifs, notamment le fait que les prophéties soient déjà accomplies. Notamment le fait que Jésus est de la descendance de David, tout ça ce sont des arguments qui ne touchaient pas, qui n'interpellaient pas les païens.

Aujourd'hui de la même manière, si vous utilisez ces arguments, cela ne va pas non plus toucher les gens sauf si vous parlez à un public juif. Mais c'était quand même les deux chapitres qui étaient là. Et fait très étonnant, il est souvent question du retour de Jésus, qui reviendra et il reviendra cette fois-ci comme juge. Ça fait partie de l'annonce primitive de l'Évangile.

Il y a aussi deux éléments que vous retrouvez tout au long du livre des Actes des Apôtres, et qui sont aussi bien présents dans la présentation de l'Évangile aux juifs, que lorsque l'Évangile est présenté aux païens. Ces éléments, je suis sûr que vous y pensez, et peut-être même que vous vous êtes posé la question « tiens, pourquoi ne l'a-t-il pas ou ne les a-t-il pas encore mentionnés ! ».

Ce sont, l'appel à la repentance et à la foi qui sont des appels constants. Vous avez le cas de Actes 2 v 38 où il nous est dit ceci : une personne lui pose la question à Pierre. « Que devons-nous faire ». Pierre répondit « Convertissez-vous, que chacun de vous reçoivent le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit ». Convertissez-vous ! Ou autrement dit, selon d'autres traductions : Repentez-vous !

Vous avez Actes 3 v 19, où il nous est dit : pour qu'il efface nos péchés, il va falloir se repentir. Dans Actes 8 au verset 12, il est question de repentance. Actes 10 v 43 : le pardon sera prêché en son nom. Il nous est dit : « pour ceux qui se repentent. » Lisez Actes 11 verset 21, Actes 13 v 38, Actes 17 v 30 La prédication de Paul à l'Aréopage. Il dira : « voilà, Dieu maintenant ordonne à tous les Hommes en tout lieu, qu'ils doivent se repentir. » Donc on retrouve encore ici l'appel à la repentance et à la foi, aussi bien pour les Juifs que pour les païens.

3- Dans les épîtres

Maintenant pour terminer cette partie-là dans les épîtres, que nous disent les épîtres à propos de l'Évangile ? Plusieurs notions vont être abordées. Mais la grande notion qui est présente dans toutes les épîtres, c'est la notion de substitution.

La substitution c'est quoi ? C'est quelque chose qui est bien connu en théologie et qui est bien connu des évangéliques, et d'ailleurs c'est une des particularités du mouvement évangélique. Et autrefois aussi du mouvement protestant. C'est le fait que quelqu'un meurt à ma place. Normalement, à cause de ses péchés, l'être humain doit mourir.

Nous avons le choix : soit nous qui mourrons pour nos propres péchés et dans ce cas, personne ne sera racheté ou sauvé, puisque nous ne pouvons pas payer pour nos propres fautes passées. Deuxième possibilité : soit quelqu'un d'autre meurt à notre place. Dans l'Ancien Testament c'était tout le système sacrificiel, qui avait été mis en place avec des animaux sacrifiés et avec des offrandes végétales. Tout cela était offert à Dieu. Et à partir de ce moment-là, Dieu pardonnait le péché.

La difficulté, c'est que c'était fastidieux. Chaque fois qu'une faute était commise, il fallait à nouveau des sacrifices. Une fois par an, il fallait le grand sacrifice du Yom Kippour, qui était le grand jour du pardon pour les Juifs. C'était le jour le plus important de l'année. Effectivement le grand prêtre rentrait dans le lieu très saint, et là, sur le couvercle de l'Arche de l'Alliance, il faisait l'expiation pour le péché de tout le peuple. D'abord il posait sa main sur un animal, ensuite on égorgeait l'animal, le sang était recueilli puis le sang était posé sur le couvercle sur l'autel, et aussi parfois à certains endroits notamment sur les cornes de l'autel, et à partir de ce moment-là, Dieu accordait son pardon. Parce que le sang d'une bête avait été versé et que le transfert de toutes les fautes du peuple avait été effectué sur cet animal.

Maintenant, Jésus est l'Agneau de Dieu. Il est celui qui ôte le péché du monde dira Jean-Baptiste. Il est celui qui meurt pour nos transgressions, qui meurt pour nos fautes. Autrement dit, il nous remplace. Ce n'est pas nous qui avons à mourir, parce que nous ne pouvons pas payer nos propres fautes. Ainsi c'est Jésus qui vient et qui prend notre place, qui meurt à notre place. D'où cette expression que nous utilisons souvent à partir du moment où nous avons compris cela.

Quand nous présentons l'évangile, c'est important de savoir dire à quelqu'un : « le Christ est mort pour tes fautes, il est mort pour tes péchés, il est mort à ta place ». Cette notion de substitution, ça c'est quelque chose que l'on retrouve beaucoup dans les épîtres.

Parce que le livre des Actes nous montre ce que les apôtres ont enseigné, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont prêché, ainsi ces écrits nous montrent comment les Apôtres présentaient le sens de la mort de Jésus. Ils peuvent nous servir d'exemple.

Vous trouvez cela dans 1 Corinthiens 15 par exemple. Parfois les gens me disent mais « c'est quoi le christianisme » j'aime bien leur citer ou leur lire 1 Corinthiens 15 verset 1 à 4. Parce que vous avez un résumé magistral de ce qu'est l'Évangile :

1 corinthiens 15 « 1 Je vous rappelle, frères et sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme. 2 C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, votre foi aurait été inutile. 3 Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; 4 il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. 5 Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. »

Reprenons en détaillant : « Je vous rappelle frères l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous êtes attachés, et par lequel vous serez sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé, autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis en premier lieu, ce que j'avais reçu moi-même, Christ est mort pour nos péchés »

Autrement dit, la notion de substitution qui va être amplement et largement développée par l'apôtre Paul et qui se trouve vraiment au cœur de l'évangile, voire au cœur du Nouveau Testament. Et même plus large que ça, tout au long de la Bibl. C'est l'essentiel du message chrétien. L'Ancien Testament prépare la venue de Jésus. Le Nouveau Testament nous parle de sa venue et nous explique et nous parle du sens de sa mort à la croix.

« Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures. »

Ce message avait déjà été prophétisé, que ce soit dans la Torah, que ce soit chez les prophètes, ou alors dans les Psaumes. *« Il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour selon les écritures, ensuite il est apparu à Céphas puis aux douze ».*

Donc, vous voyez, au cœur de la présentation de l'Évangile, en tout cas chez Paul, vous retrouvez cette notion de substitution. Vous trouvez ça aussi dans 2 Corinthiens 5 verset 21. *« Celui qui n'avait pas connu le péché, il a pour nous été identifié au péché, afin que par lui nous devenions justice de Dieu ».*

Vous avez aussi 1 Pierre 2 v 24. Galates 3 v 13, Hébreux 9 v 28, tout ça fait référence aussi à ce que l'on trouve déjà dans l'Ancien Testament notamment dans le livre du prophète Esaïe chapitre 53 portrait magistral, extraordinaire, du serviteur souffrant, qui est le Christ.

Donc, au cœur du Nouveau Testament et au cœur des épîtres, se trouve cette notion de substitution, à savoir le Christ prend notre place.

Je termine avec deux petits points encore, par rapport à ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile.

La première chose que j'aimerais vous laisser, que nous ne trouvons pas forcément au cœur de l'Évangile, mais que je vous cite c'est la déclaration d'Amsterdam. Je ne sais pas si vous connaissez la déclaration d'Amsterdam. Régulièrement, tout au long de l'histoire de l'Église, les chrétiens du monde entier se sont réunis. Notamment ces dernières décennies, souvent à l'invitation de Billy Graham et de son association. Il y a eu plusieurs grandes rencontres et une de ces rencontres, c'était la rencontre d'Amsterdam à laquelle j'ai participé.

C'était en 2000, nous étions là, près de 12 000 évangélistes et pasteurs passionnés de l'évangélisation. Et pour donner suite à cette rencontre de 9 jours, plusieurs déclarations qui sont nées, et ces déclarations ne sont pas simplement des déclarations, des choses, des points que l'on va citer. Mais ce sont des textes qui sont là pour accompagner l'Église dans sa vision et pour recentrer sur l'essentiel. Il est question notamment d'une définition qui nous est proposée par rapport à ce qu'est l'Évangile. Voici ce qu'il est dit :

« En tant que puissance de Dieu pour le salut, l'Évangile est centré sur la vie, la mort, la résurrection et le retour de Jésus. Il produit une vie de sainteté et de croissance dans la grâce et amène à un discipulat plein d'espérance, quoique coûteux, dans la communion de l'église. L'Évangile comprend l'annonce du triomphe de Jésus sur les forces des ténèbres et sa souveraineté suprême sur l'univers ».

En effet si vous lisez Colossiens, l'évangile est d'abord présenté comme une victoire de Christ sur le malin, sur les puissances des ténèbres, qui aveuglait les êtres humains. Et désormais, il y a la possibilité d'être pardonné, d'être délivré de l'emprise du malin, d'être restauré. Cette déclaration d'Amsterdam est une définition dense, mais elle reprend les éléments que nous trouvons dans le Nouveau Testament et explique ce qu'est l'Évangile d'une autre manière. Bien entendu, c'est une définition aussi pour nous autres chrétiens, mais ce n'est pas ainsi que l'on va présenter l'Évangile à une personne qui ne connaît pas encore le Christ.

J'ai un ami évangéliste qui dit ceci, par rapport à l'Évangile, il dit que l'Évangile c'est trois choses.

D'abord l'Évangile c'est un plein pardon pour nos péchés ou pour vos péchés passés. Autrement dit Dieu tire un trait sur tout votre passé, le pardon désormais est possible grâce à Jésus.

Deuxièmement, l'Évangile c'est une nouvelle vie pour aujourd'hui. Dieu ne nous pardonne pas simplement nos fautes. Dieu ne tire pas simplement un trait sur notre passé. Mais il y a la possibilité aujourd'hui de vivre quelque chose de neuf. On n'est pas là simplement dans une attente, dans une réjouissance du passé, non. On est dans une nouvelle dynamique. Une nouvelle vie différente.

Et puis troisièmement l'Évangile c'est une espérance pour demain et pour l'éternité. Autrement dit, comme disait Luther, il y a de l'espoir pour demain et il y a de l'espoir aussi pour une vie future.

L'Évangile englobe le passé, il englobe le présent et il englobe le futur.

Deux choses à retenir de ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile. Ça c'est pour la question du fond. Je dirais de la doctrine, de ce que nous sommes amenés à croire. Au cœur du message de l'Évangile, nous retrouvons cette notion centrale clé, à savoir la notion de substitution. Si nous ne mentionnons pas ou si nous édulcorons ou si nous mettons de côté cette notion de substitution, nous avons beau parler de Jésus, nous avons beaucoup parlé de miracle, nous passons à côté de l'essentiel.

Ça me fait penser là, à cette dame qui faisait du Reiki, donc qui était donc dans l'occultisme et qui m'a un jour téléphoné parce que sur un marché quelqu'un lui a remis mon livre « médium astrologue guérisseur ce qu'ils ne vous disent pas » et donc cette femme m'a fait venir chez elle, elle avait enlevé sa plaque de maître Reiki, parce qu'elle avait été interpellée par le livre. Elle avait réalisé que ce qu'elle faisait n'était pas bon et que la puissance qui était là, qui agissait au travers d'elle pour former d'autres personnes au Reiki, ce n'était pas la puissance de Dieu. Elle imposait aussi les mains aux gens pour qu'ils soient guéris. Elle a réalisé qu'il y avait quelque chose qui clochait. Du jour au lendemain elle avait tout arrêté. Et chez elle, j'ai vu qu'il y avait plein de certificats de sessions de guérisons auxquelles elle avait participé. Et elle m'a dit la chose suivante : « vous savez pasteur dans tous ces séminaires de guérison que j'ai suivis on m'apprenait comment faire pour guérir les gens avec des incantations, avec imposition des mains et cetera. » On parlait toujours de Jésus et on nous le présentait comme un maître, comme un thaumaturge, c'est-à-dire un faiseur de miracles. Comme le meilleur et d'ailleurs souvent, les guérisseurs aiment beaucoup Jésus. Parce que pour eux, Jésus est un personnage clef. C'est le meilleur, voilà tout simplement.

En revanche, quand ils parlaient des évangiles et de l'Évangile. Ils parlent juste du côté miraculeux. Jamais, me dit-elle, on ne m'a dit que Jésus était venu pour nous sauver et qu'il avait pris nos péchés et qu'il les a portés à la croix pour je sois pardonnée. Et c'est ce que je lui ai annoncé cet après-midi-là. Je lui ai dit, « mais vous savez le plus important c'est quoi ? Jésus, il n'est pas venu simplement pour faire des guérisons. Il n'était pas là pour amuser la galerie. Ce n'était pas Harry Potter, ce n'est pas un magicien, Jésus. Il ne vient pas pour amuser les gens, mais pour révéler l'amour de Dieu. Il est venu pourquoi ? Il est venu pour nous sauver. Il est venu pour mourir à la croix pour nos péchés ». C'est la première fois de sa vie qu'elle entendait ça. Il y avait des larmes qui coulaient sur ses yeux et son cœur était touché. Elle a accepté le Christ dans sa vie. C'était vraiment extraordinaire. Elle m'a dit, « j'ai participé à je ne sais combien de séminaires. On ne m'a jamais dit que Jésus était venu pour me sauver, et qu'il avait pris mes péchés à la croix », alors de la part de guérisseurs on ne s'attendait pas à ce qu'ils annoncent l'évangile. S'ils avaient annoncé l'Évangile, ils auraient déjà dû l'appliquer à eux-mêmes. Tout ça pour dire que, très vite, on peut passer à côté de l'essentiel.

Donc au cœur de l'Évangile, on trouve cette notion de substitution. Vous avez parfois aujourd'hui des théologies, notamment les théologies libérales, où on enlève toute la question de la substitution, toute la question de l'expiation, on ne veut pas parler du sang qui a coulé. « Comment pouvez-vous parler de sang qui coule, c'est horrible. Ça veut dire que Dieu est sanguinaire et on ôte cela. Non on ne peut pas ! » Si on ôte la substitution, on ôte ce qui donne de la force, de la puissance au message de l'Évangile.

On doit donc trouver dans notre présentation de l'évangile premièrement toujours cette notion de substitution, et par conséquent elle devra être présente à un moment donné dans notre explication.

Deuxième chose l'Évangile est lié à Jésus-Christ. Il est le moyen par lequel l'homme est sauvé. Nous sommes sauvés par Jésus. Jésus est le seul moyen par lequel nous sommes sauvés et réconciliés avec Dieu. Et il est le moyen aussi par lequel nous accédons à Dieu.

C'est pour ça que Jésus dira : « **je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie, nul ne vient au Père que par moi** ».

Il n'y a pas d'autre chemin pour aller auprès de Dieu. Il est aussi le moyen par lequel l'homme demeure en Dieu. C'est-à-dire que, une fois que nous sommes connectés à Dieu grâce à Jésus, Jésus est également le moyen qui nous permet jour après jour de continuer et de demeurer en Dieu.

Voilà un petit peu ce que nous trouvons de l'Évangile, dans les évangiles, dans le livre des Actes des Apôtres et aussi dans les épîtres. Bien sûr, le tout est résumé ici brièvement. Alors maintenant quelles sont les choses essentielles à dire lorsque nous présentons l'Évangile ? C'est ce que nous allons découvrir dans la prochaine étape.